DIGITAL CONCERT HALL. Berliner Philharmoniker, Yannick Nézet-Séguin

DIRECT LIVE : BERLINER PHILHARMONIKER : Y Nézet-Séguin : Debussy, Prokofiev, aujourd'hui, ven 15 fev 2019, 20h. Né à Montreal en 1975, le franco canadien **YANNICK NEZET SEGUIN,** est directeur musical du Metropolitan Opera New York depuis sept 2018. Le chef dirige ce programme français, poursuite de son concert précédent à Berlin comprenant des oeuvres de Berlioz (Symphonie Fantastique), Messiaen (Les offrandes oubliées) et déjà Prokofiev (Concerto pour piano n°2 avec le paianiste Yefim Bronfman) en octobre 2010, c'était ses débuts avec le Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker. Clou de ce cycle orchestral, le poème pour orchestre **La Mer de Debussy** (1905) sommet de la musique française révolutionnaire du début du XXè : couleurs iridescentes, harmonies suspendues, texture flottante, immatérielle… En contrepoint, le Berliner Philharmoniker joue la **5ème symphonie de Prokofiev**, sorte d'opus manifeste de l'esthétique officielle « réaliste » créé en 1945. Le succès est total et Profokoiev remporte le Prix Staline. Selon Prokofiev, la 5ème Symphonie chante l'énergie de l'homme heureux, libre. Trop démonstrative et presque outil de propagande, la SYmphonie de Prokofiev manque pour certains (dont le pianiste Sviatoslav Richter, témoin de la première) de sentiment comme de sincérité humaine. En somme, une mécanique parfaitement réglée, c'est à dire joyeusement inhumaine…



Au programme

RAVEL : Menuet antique
DEBUSSY : La mer
Prokofiev : Symphonie n°5

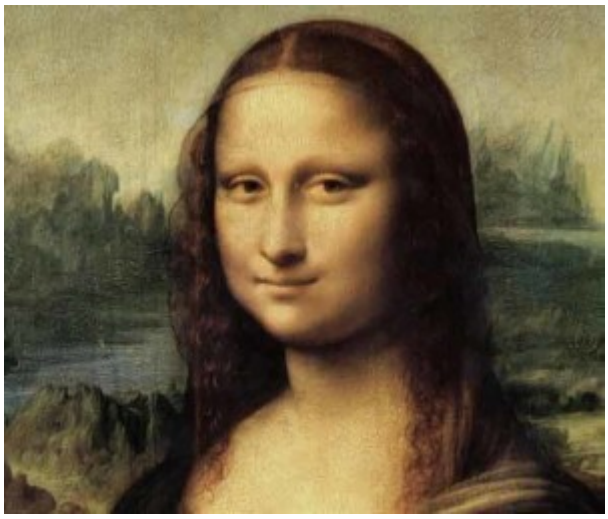
BERLINER PHILHARMONIKER
Yannick Nézet-Séguin, direction

_____

Approfondir
Sur le site du Berliner Philharmoniker / DIGITAL CONCERT HALL, programme complet, présentation, bonus vidéo
https://www.digitalconcerthall.com/en/concert/51851

Concert précédent de Yannick NEZET SEGUIN et le Berliner Philharmoniker, octobre 2010
https://www.digitalconcerthall.com/en/concert/1627

Operavision : PONCHIELLI, La Gioconda (Bruxelles, La Monnaie, 2019)



INTERNET. OPERAVISION : Jusqu'au 11 août 2019. PONCHIELLI, La Gioconda. Intrigues en sous main, complots et rivalités, **La Gioconda** (qui aurait pu donner son nom au portrait de Leonardo da Vinci) souligne le sens de l'honneur et du sacrifice d'une jeune femme harcelée et torturée qui œuvre pour sauver et l'homme qu'elle aime (Enzo Grimaldo), et la femme que ce dernier

affectionne (Laura Adorno. Dans la Venise baroque (du XVIIè), son sacrifice est double, et son humilité généreuse, admirable. Le rôle titre est écrit pour un grand soprano lyrique et dramatique, angélique et aussi d'une couleur tragique, souvent hallucinée. Pilier et guide pour sa mère aveugle (La Cieca, contralto), Gioconda est convoitée par l'infect Barnaba (espion de l'Inquisition, baryton). Ce dernier ne cesse de manipuler, séduire, tromper pour posséder le corps de sa proie… Mais après bien des péripéties, La Gioconda parviendra à lui échapper (en se suicidant) tout en apprenant alors qu'elle expire, que le dit Barbnaba a fait noyer sa mère aveugle… A la grandeur morale de l'héroïne, répond la terreur et le diabolisme imaginé par Ponchielli et Boito.

D'après « Angelo, tyran de Padoue » Victor Hugo, Ponchielli (et son librettiste d'alors : Boito) suit en 1876, les traces de Verdi, lui-même inspiré d' »Ernani » ou du « Roi S'amuse » (pour Rigoletto) ; les compositeurs italiens ont su transposer sans l'atténuer, la fibre dramatique, parfois cynique et glaçante du théâtre hugolien. Ainsi La Gioconda de Pochielli assure à son auteur, un succès planétaire, jamais démenti depuis, à l'époque où Verdi éblouit lui aussi la scène romantique italienne, auteur de Aida (1871) et Otello (1887, livret du même Boito). La version finale est créée en 1880 à La Scala de Milan ; reprise dès décembre 1883 au Metropolitan Opera qui lui offre ainsi sa création américaine.

Concevant son drame lyrique pour 6 protagonistes qui sont autant de chanteurs solistes aguerris, Ponchielli renforce l'intensité du drame tragique (ici l'héroïne sacrificielle paie de sa mort son sens, forcément fatal, d'une indéfectible loyauté). Olivier Py met en scène à Bruxelles, le sommet de l'opéra dit « vériste », fort par sa déclamation proche du théâtre, que renforce la conception de l'action très intimiste ; mais où les tableaux collectifs citent constamment l'admiration de Ponchielli pour le grand opéra français

(ballet des heures de l’acte III dit « La Ca d’oro »). Histoire de mieux étouffer et martyriser le profil de l’héroïne confrontée à un destin collectif qui la dépasse totalement. Le drame se déroule à Venise, fait rire les masques en grimaces quasi sataniques (selon les actes sadiques du barbares Barnaba) en un palais souterrain quasi innondé… six protagonistes sont dirigés par maestro Paolo Carignani : Béatrice Uria-Monzon (La Gioconda), Ning Liang (La Cieca), Silvia Tro Santafè (Laura), Stefano La Colla (Enzo), Franco Vassallo (Barnaba), Jean Teitgen (Alvise).
INTERNET / Operavision : En direct, Mardi 12 février, 19h PONCHIELLI, La Gioconda. Bruxelles, La Monnaie.

OPERAVISION
https://operavision.eu/fr
Visionnable jusqu’au 11 août 2019
https://operavision.eu/fr/bibliotheque/spectacles/operas/la-gioconda

---

DANSE. 47è PRIX de LAUSANNE : 4 – 10 février 2019



DANSE. PRIX de LAUSANNE 2019, 47ème édition. A Lausanne (Suisse), le Concours international pour jeunes danseurs a lieu au **Théâtre de Beaulieu**. La 47e édition du concours international de danse débute aujourd'hui, **lundi 4 février 2019** au Théâtre de Beaulieu avec en point de mire des jeunes talents de la danse, **la Finale, samedi 9 février 2019.** Cette année, 75 jeunes danseurs de 19 nationalités différentes participent au Concours. Les 75 participants ont été accueillis hier au Théâtre de Beaulieu. Ils passeront la semaine sous l'œil attentif de professeurs et de coachs de renom, pour travailler variations classiques et contemporaines. **Vendredi 8 février 2019**, ils présenteront leur travail devant les 9 membres du jury pour être sélectionnés pour la Finale (le lendemain 9 février 2019).

EN DIRECT SUR LE NET… Suivez en live-streaming soit 6 heures de direct par jour, le travail des jeunes danseurs, les étapes de la compétition et le palmarès final 2019, sur ARTE Concert et sur le site du Prix de Lausanne. Les Sélections du 8 et la Finale du 9 février 2019 sont retransmises **dans leur intégralité**. Tout comme en 2018, le public peut soutenir le jeune danseur de son choix en faisant un don via la campagne de crowdfunding en ligne et en votant pour son finaliste favori. La somme récoltée sera partagée entre le lauréat du Prix du public (vote de la salle) et le lauréat du Prix du public web. Cette somme les aidera à rejoindre l'école ou la compagnie partenaire de leur choix.



Un mot de Kathryn Bradney, directrice artistique et exécutive

« Je suis très enthousiaste quant au début de cette semaine ! Elle sera illuminée par le talent des jeunes et exceptionnels danseurs ! L'excitation sera palpable dans l'air lorsque les candidats danseront devant le jury, constitué de directeurs et de grandes stars du monde du ballet. Le Président du jury de cette année, Carlos Acosta, a remporté la médaille d'or du Prix de Lausanne en 1990 et a continué son extraordinaire carrière de danseur international. Cette semaine promet d'être une expérience inoubliable pour tous ! »

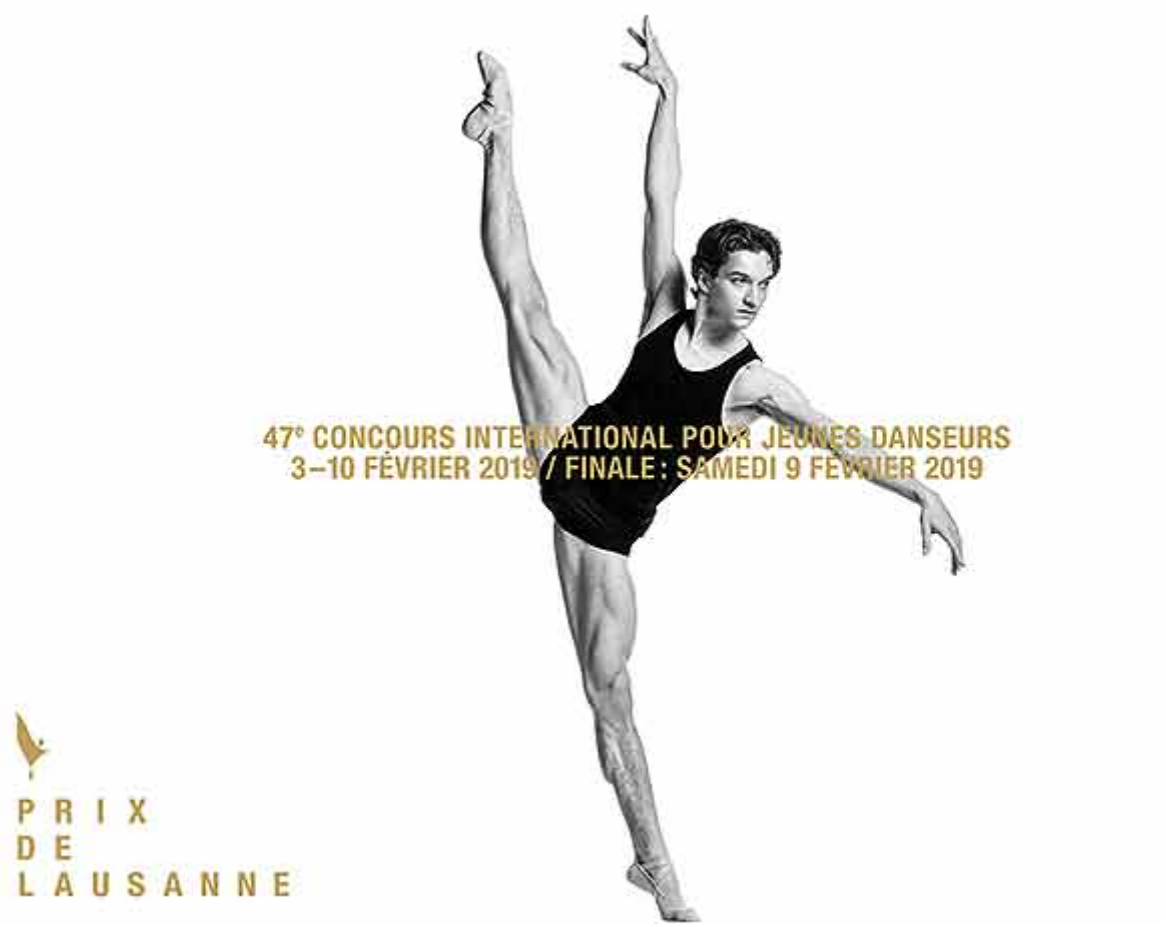
Life Time Achievement Award 2019

Hommage spécial à Marcia Haydée… Après la Finale, le Prix de Lausanne remettra le Life Time Achievement Award 2019 à l'ex danseuse Prima ballerina, Marcia Haydée. Née à Niteroi / Rio de Janeiro au Brésil, Marcia Haydée a inspiré de nombreux grands chorégraphes dont John Cranko, Maurice Béjart et John Neumeier. Elle fut Directrice du Ballet de Stuttgart de 1975 à 1996 et également Directrice du Ballet de Santiago de 1992 à 1995. Depuis 2004, elle occupe à nouveau cette place. La légendaire danseuse, qui s'est produite sur les plus grandes scènes du monde et qui a été encensée par la critique internationale, sera présente à Lausanne lors de cette 47e édition.

Prix de Lausanne 2019, 47e édition
Ouvert au public du lundi 4 au samedi 9 février 2019 – Théâtre de Beaulieu

Infos & Billetterie
Sélections : prixdelausanne.org/fr/concours/billetterie-programme/
Finale : complet

EN DIRECT sur INTERNET, du 4 au 10 février 2019
ArteConcert
sur le site du Prix de Lausanne



RESUME de l'événement : Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents. Parmi les plus prestigieuses écoles et

compagnies de danse du monde, plus de 70 d'entre elles sont associées au Prix de Lausanne et soutiennent ses activités. La liste des partenaires du concours compte notamment : le Royal Ballet de Londres, l'École du Ballet de Hambourg (John Neumeier), l'École de danse du Ballet de l'Opéra national de Paris, l'Académie Princesse Grace de Monaco, l'Académie de Danse Vaganova de Saint-Pétersbourg, le Ballet de Hong Kong, l'école de l'Australian Ballet ou l'école du San Francisco Ballet.



Le Prix de Lausanne est un concours unique qui représente depuis plus de 46 ans une extraordinaire expérience pour une sélection annuelle de jeunes talents à haut potentiel. Il leur permet de renforcer leurs compétences, de continuer leur formation grâce à une bourse d'écolage et d'entrer dans le monde professionnel. C'est aussi l'occasion pour les professionnels de la danse de venir observer et rencontrer les candidat/e/s. Lausanne est ainsi la capitale mondiale des jeunes danseurs durant la semaine du concours.

47è Prix de Lausanne : 4 – 10 février 2019

LILLE : ONL, Smartphony, le concert connecté

LILLE : ONL, Smartphony, concert connecté, le 2 février 2019, 18h15. L'Orchestre National de Lille invente l'expérience symphonique connectée 2.0, et permet à tous un chacun pourvu qu'il soit internaute et connecté, de devenir **CHEF D'ORCHESTRE**, le temps d'un smartphony ou concert connecté. Après une première expérience réussie en janvier 2018 autour du Sacre du printemps de Stravinski, **Alexandre Bloch** – directeur musical de **l'Orchestre National de Lille** (depuis septembre 2016)-, proposent un nouveau concert connecté :

DIRIGEZ l'Orchestre National de Lille sur des extraits de la Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler

à l'occasion du cycle Mahler
(intégrale des **9 symphonies jusqu'à janvier 2020**) .

Via l'application gratuite Smartphony* – en français, sous-titrages en anglais, – (développée par la start-up française Waigéo et disponible dès à présent sur les stores pour

smartphones)

Cette année, l’Orchestre propose aux internautes de jouer en direct depuis leurs ordinateurs !

Branchez-vous

Samedi 2 février
à partir de 18h15

(Heure de Paris GMT+1)

jouez en direct

(sous-titrages en anglais)
sur la chaîne You Tube ONLille !
www.youtube.com/ONLille

et sur le site web de **France 3 Hauts-de-France**
https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france

DIRIGEZ, JOUEZ avec l’Orchestre national de Lille



EN DIRECT SUR LE NET : Kirill Petrenko dirige le German National Youth Orchestra (gratuit)

EN DIRECT SUR LE NET : Kirill Petrenko dirige le German National Youth Orchestra. En direct et en accès libre, suivez ce concert événement avec KIRILL PETRENKO et l'Orchestre des jeunes national allemand / German National Youth Orchestra / BundesJugendOrchester, une phalange avec laquelle le nouveau directeur musical du Philharmoniker Berliner aime travailler. Outre la complicité engageante du maestro et des instrumentistes, ce concert célèbre aussi le jubilé, soit les 50 ans de l'orchestre germanique. Au programme : les classiques du XXè, Bernstein et Stravinsky, mais aussi une œuvre contemporaine signée William Kraft : Concerto n°1 pour timbales avec en soliste, le timbalier principal du Berliner Philharmoniker, Wieland Welzel

Mercredi 9 janvier 2019 à 20h

CONCERT EN DIRECT,gratuit
Live streaming sur le site du BERLINER PHILHARMONIKER

VOIR LE CONCERT
www.digitalconcerthall.com / BERLINER PHILHARMONIKER



_____

Programme :

Leonard Bernstein
West Side Story, Symphonic Dances

William Kraft
Concerto No. 1 for Timpani and Orchestra / Soliste : Wieland Welzel, timpani / timbales
Igor Stravinsky
Le Sacre du printemps

HYPERMNESTRE de GERVAIS (1716), recréation baroque à

Budapest



EN DIRECT sur internet, le 18 sept 2018, GERVAIS : recréation de Hypermnestre, à 19h30. En direct sur le site de la salle de spectacle de Budapest, le MUPA (Palace of Arts de Budapest), le chef hongrois **György Vashegyi** réalise une première mondiale, la première représentation de la tragédie lyrique Hypermnestre de Charles-Hubert Gervais (1716), disparue depuis plus de 250 ans. Une probable redécouverte majeure que l'on jugera sur pièces.

EN DIRECT sur INTERNET : VISIONNER Hypermnestre en direct sur www.mupa.hu



Avant Les Danaïdes, opéra néoclassique, invraisemblable et pompeux de Salieri (1784), le sujet des Danaïdes a inspiré ainsi Charles-Hubert Gervais dont l'Hypermnestre est créée sous la Régence, en 1716. Fille du roi Danaos, Hypermnestre (l'aînée de toutes) est la seule parmi ses sœurs sanguinaires (50 au total), a épargné son époux, Lyncée (car le soir de

leurs noces, il a su épargner sa virginité). Lyncée vengea le meurtre de ses frères en assassinant toutes les Danaïdes qui en furent les criminelles, ainsi que l'ordonnateur du massacre, le roi Danaos (qui était pourtant le protégé d'Athéna). Lyncée devint roi d'Argos

Après Gervais, d'autres auteurs abordent, cette figure du pardon, le compositeur Lemierre (1758) et le chorégraphe Noverre (1764). Epargné par Hypermnestre, Lyncée fut le pilote pendant l'expédition des Argonautes, capable d'une vue exceptionnellement acérée (d'où l'expression, « l'oeil de lynx). Malgré l'aide de son frère Idas, Lyncée est tué par l'un des Dioscures, Pollux (lequel fut tué à son tour par Idas, mais ressuscité par Jupiter). Illustration : Les Danaïdes par John Waterhouse (aux enfers, les 49 filles de Danaos sont condamnées à remplir éternellement un vase troué)

Grand succès à l'Académie royale de musique de Paris au XVIIIè, Hypermnestre incarne les denrières évolutions esthétiques lyrique en France, à la fin du règne de Louis XIV (qui vient de mourir en 1715). Inspiré comme François Couperin, par l**es Goûts réunis** (poétique synthèse entre les styles italiens et français), le compositeur Gervais est un proche du nouveau politique, le Régent Philippe d'Orléans, et bénéficie alors d'une reconnaissance unique. Cette faveur lui permet de faire représenter nombre de pièces aujourd'hui à redécouvrir…





Hypermnestre de **Charles-Hubert GERVAIS** est présentée par les producteurs de cette recréation attendue telle la « meilleure tragédie lyrique entre la mort de Lully (1686) et l'avènement de Rameau, et son scandaleux premier opéra, aussi est aussi trait de génie, Hippolyte et Aricie de 1733. Qu'en sera-t-il ? RV sur le site du MUPA ce mardi 18 septembre à partir de 19h30. La recréation est le fruit du travail des Hongrois, remarquablement investis à recréer des perles oubliées du patrimojne baroque français, un investissement aujourd'hui incarné par l'excellent chef local **Gyorgyi Vashegyi**, qui a déjà à son crédit plusieurs recréations majeures (dont entre autres, la recréation d'**Isbé du méconnu et écarté compositeur français,**

Mondonville (recréation de mars 2016), ou au disque de superbes et récents Grands Motets de Rameau)… A suivre.

Hypermnestre de Charles-Hubert Gervais (1716)
Avec Katherine Watson, Mathias Vidal, Thomas Dolié, Juliette Mars, Chantal Santon-Jeffery, Manuel Nunez-Camelino, Philippe-Nicolas Martin, Purcell Choir et Orfeo Orchestra

Hypermnestre © János Posztós, Müpa Budapest.jpg

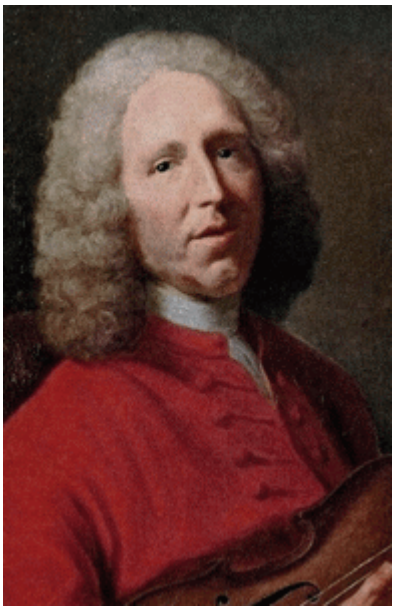
EN DIRECT sur le NET : GYÖRGY VASHEGYI dirige RAMEAU : Les Indes Galantes, dès 19h, depuis le MÜPA, Budapest



EN DIRECT sur le NET : GYÖRGY VASHEGYI dirige RAMEAU : Les Indes Galantes, dès 19h, depuis le MÜPA, Budapest. Le chef hongrois ne cesse de se dédier à l'interprétation du Baroque français du « grand » XVIIIè. Après avoir ressuscité Isbé de Mondonville dans les mêmes lieux (Concert Hall MÜPA de Budapest, mars 2016), voici ce soir Les Indes Galantes de Rameau : opéra ballet d'une fantaisie onirique et sentimentale à couper le souffle, auquel le maestro saura apporter comme dans ses récentes réalisations, acuité expressive, finesse et vitalité rare, attention à l'équilibre sonore comme à l'architecture dramatique des quatre tableaux ou « entrées », de cette partition inclassable (véritable préfiguration avec Platée, de la comédie musicale à la française). Pour se faire, le chef réunit autour de lui, des effectifs choraux et surtout orchestraux (l'Orfeo Orchestra, ensemble exceptionnel sur instruments anciens), d'un engagement total.

live web événement, ce soir depuis le MÜPA de Budapest

György Vashegyi : le chef hongrois qui sait allumer le feu ramélien



En réalité, le maestro n'en est pas à son premier défi baroque français : il sait distinguer les nuances d'un Mondonville ou d'un Rameau (modèle entre tous), mais il sait ciseler la langue ramélienne comme peu aujourd'hui, retrouvent ce caractère de fraîcheur juvénile et de jaillissement expressif qui firent les saveurs des lectures pionnières en la matière, celles des Christie, Bruggen, Leonhardt / Harnoncourt… Depuis 2014 qui avait été une année riche en accomplissement sur le thème, c'est à dire l'année Rameau 2014, le chef hongrois nous régale en réussissant des productions de haute tenue, soulignant chez Rameau, cette verve orchestrale, ce goût du timbre, cette élégance racée qui distinguent absolument l'auteur scandaleux d'Hippolyte et Aricie. Sous le masque emperruqué d'un Rameau poudré et galant, – compositeur officiel à la Cour de Louis XV, **György Vashegyi** a su nous montrer sa force de persuasion quand il s'agissait d'exprimer la profondeur et la nostalgie poétique sous l'écriture nerveuse, habile, virtuose de Rameau le grand. Pour l'année Rameau, György Vashegyi avait d'ailleurs piloté avec le même panache inspiré la résurrection des Fêtes de Polymnie (cd, paru en février 2015), une rareté des années fastes – versaillaises du Dijonais ; plus récemment, le maestro hongrois a aussi joué et enregistré une nouvelle version des **Grands Motets de Mondonville, miracles dramatique et poétique du génie baroque français, né en Provence**. Voilà qui met en perspective ces Indes Galantes 2018… Live aujourd'hui, dès 19h, en direct du Concert Hall MÜPA de Budapest.

RAMEAU : Les Indes Galantes
par György Vashegyi
version de concert

Bartók Béla National Concert Hall
MÜPA Budapest:

Distribution / Cast:

HÉBÉ/ZIMA : Chantal Santon-Jeffery
ÉMILIE: Katherine Watson
PHANI : Véronique Gens
VALÈRE/CARLOS/DAMON : Reinoud Van Mechelen
OSMAN/ADARIO : Jean-Sébastien Bou
BELLONE/HUASCAR/ALVAR: Thomas Dolié

Purcell Choir & Orfeo Orchestra
(on period instruments / sur instruments anciens)

Concertmaster / premier violon:
Simon Standage

Conductor / direction:
György Vashegyi

Concert live retransmis sur le lien :
www.mupa.hu/en/media/mupa-live-webcast
aujourd'hui dès 19h

The concert will be live broadcast (sound and picture) on the internet
at (www.mupa.hu/en/media/mupa-live-webcast) from cca. 19:00 CET.

GENEVE. Prix de composition du Concours international 2017, en direct



LIVE SUR INTERNET. CONCOURS DE GENEVE 2017 : ce 26 novembre 2017 à 17h, EN DIRECT LIVE la FINALE du Prix de composition du 72è Concours de Genève, en live streaming, depuis le site du CONCOURS DE GENEVE 2017. Réuni à Genève ce printemps 2017, le Jury officiel (dont 5 compositeurs contemporains reconnus), présidé par Matthias Pintscher, a désigné trois finalistes parmi 67 candidatures reçues du monde entier: **Jaehyuck Choi** (22 ans, Corée), **Yaïr Klartag** (31 ans, Israël) et **Hankyeol Yoon** (23 ans, Corée). Les candidats devaient soumettre un concerto pour clarinette et orchestre. Chacun des 3 finalistes, dont deux coréens cette année – âgés de moins de 25 ans (!)-, preuve de l'activité et

de l’engagement des candidats de Corée du Sud dans le milieu de la musique contemporaine et sur le « marché des concours internationaux », présente une partition dans le genre obligé, et qui a pour titre respectivement : NOCTURNE III (Jaehyuck Choi), BOCCA CHIUSA (Yaïr Klartag), PRANK (Hankyeol Yoon). **+ d’infos sur le site du Concours de GENEVE 2017.**



FINALISTE - COMPOSITION
Jaehyuck Choi (22 ans, Corée)
Nocturne III pour clarinette et orchestre

A la fois compositeur et chef d'orchestre, Jaehyuck Choi est né et a grandi à Séoul en Corée du Sud, avant de poursuivre ses études à la Juilliard School de New York avec Matthias Pintscher... *Lire plus*



FINALISTE - COMPOSITION
Yaïr Klartag (31, Israël)
Bocca Chiusa pour clarinette et orchestre

Yair Klartag est né en 1985 en Israël. Il étudie la composition avec Ruben Seroussi à l'Université Buchmann-Mehta de Tel-Aviv, puis avec Georg Friedrich Haas à Bâle et à l'Université Columbia... *Lire plus*



FINALISTE - COMPOSITION
Hankyeol Yoon (23 ans, Corée)
Prank pour clarinette et orchestre

Né à Daegu, Hankyeol Yoon se forme à la Yewon School of Arts avec Kyu Yung Chin avant d'entrer en 2011 à la Haute École de Musique de Munich, en Allemagne, où il poursuit ses études auprès d'Isabel Mundry... *Lire plus*



Cinq compositeurs de renommée internationale siègent au sein du jury 2017: Matthias Pintscher (Allemagne, Président), Unsuk Chin (Corée), Xavier Dayer (Suisse), Magnus Lindberg (Finlande) et Ichiro Nodaïra (Japon). Plus d'infos

LIRE aussi **notre présentation générale du CONCOURS INTERNATIONAL DE GENEVE 2017**

LIVE SUR INTERNET. CONCOURS DE GENEVE 2017 : ce 26 novembre 2017 à 17h, EN DIRECT LIVE la FINALE du Prix de composition du 72è Concours de Genève

---

Récital du pianiste Seong-Jin Cho, en direct sur internet



En direct sur internet, ce soir, 20h : récital du pianiste Seong-Jin Cho, nouveau signataire chez l'écurie Deutsche Grammphon, après son triomphe récent au dernier Concours Chopin de Varsovie. Concert en direct depuis Reims. Il a remporté le premier Prix lors du dernier Concours Chopin de Varsovie en octobre 2015 (17ème Concours).



Né à Séoul le 28 mai 1994, **Seong-Jin Cho** est un jeune talent prometteur qui a déjà remporté plusieurs distinction : Grand Prix du Concours international Chopin pour jeunes pianistes (2008), 3e prix du concours international

Tchaïkovski (2011), 3e prix du Concours international Arthur Rubinstein… Elu et distingué à Varsovie par un Jury composé de **Martha Argerich**, **Philippe Entremont, Nelson Goerner**, **Seong-Jin Cho** inscrit son nom dans une liste de lauréats prestigieux tels que **Maurizio Pollini** (1er prix, 1960), **Martha Argerich** (1965), **Krystian Zimerman** (1975), Yundi Li, **Rafal Blechacz** (2005)… tous artistes ayant signé par la suite avec le prestigieux label jaune toujours bien placé dans la carrière des grands noms du piano, **Deutsche Grammophon**. Daniil Trifonov, Yuja Wang, Yundi, hier Lang Lang (aujourd'hui passé chez Sony)… font aussi partie de l'écurie DG. Qu'en sera-t-il pour le jeune sud coréen Seong-Jin Cho ? Dans un récent communiqué, réaffirmant son partenariat avec l'Institut Chopin de Varsovie, coorganisateur du Concours Chopin fondé en 1927, Deutsche Grammophon annonce un prochain enregistrement Chopin par le nouveau lauréat du Concours polonais, Seong-Jin CHO. A suivre… **EN LIRE + sur Seong-Jin CHO, premier prix du 17ème Concours Chopin de Varsovie (octobre 2015)**

Au programme :
Mozart : Rondo K 511
SCHUBERT : Sonate pour piano n°19
CHOPIN : 24 Préludes pour piano
Seong-Jin Cho, piano
VOIR **le direct ce soir à partir de 20h sur le site de Deutsche Grammophon** :
http://www.deutschegrammophon.com/fr/gpp/index/seong-jin-cho-reims

LIRE aussi notre **critique complète du premier cd de SEONG-JIN CHO, programme Chopin, CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2015**

INTERNET. Theodora de Haendel par William Christie

Internet. « Theodora » de Haendel, vendredi 16 octobre, 20h, en direct du Théâtre des Champs Elysées sur ARTE Concert ; à voir depuis le lien suivant, en direct puis pendant plusieurs mois :

http://concert.arte.tv/fr/theodora-de-haendel-au-theatre-des-champs-elysees

L'oratorio mis en scène, sera diffusé à l'antenne d'Arte, courant 2016. **Nouvelle production dirigée par William Christie** et Les Arts Florissants. Avec Philippe Jaroussky et **Katherine Watson…** dans les deux rôles principaux, Dydimus et Theodora, amants chrétiens, unis jusque dans la mort…

William Christie, direction
Stephen Langridge, mise en scène
Philippe Giraudeau, chorégraphie
Alison Chitty, décors et costumes
Fabrice Kebour, lumières

Katherine Watson, Theodora
Stéphanie d'Oustrac, Irène
Philippe Jaroussky, Dydime
Kresimir Spicer, Septime
Callum Thorpe, Valens

Orchestre et Chœur Les Arts Florissants

LIRE notre [présentation complète de l'oratorio Theodora de Haendel par William Christie, grand spécialiste de Haendel et connaisseur de l'oratorio Theodora.]



Paris, TCE. Theodora de Haendel par William Christie. 10-20 octobre 2015. 5 dates événements (10,13,16,18,20 octobre) pour le sommet spirituel de Haendel par son interprète le mieux inspiré. Grand retour (d'autant plus attendu) de **Wiliam Christie** (fondateur des Arts Florissants et créateur récent du festival enchanteur à Thiré en Vendée, "Dans les jardins de William Christie", – chaque dernière semaine d'août). "Bill" connaît Haendel comme personne : il en fait respirer les moindres nuances, sachant caractériser comme peu avant lui, chaque profil psychologique, chaque situation dramatique. Un récent album dédié aux musiques funèbres de Haendel pour son amie et protectrice, la Reine Caroline (édité par le label des Arts Florissants) a encore confirmé les affinités du chef avec la lyre hautement mystique du saxon. Ses derniers oratorios dont Theodora (1750) illustrent une maîtrise rare dans l'art expressif et lyrique sans déploiement théâtral… émotions, enjeux et action étant seulement portés par les élans et vertiges du chant, solistique ou choral.
L'ouvrage d'une durée indicative de 2h, est le seul oratorio de Haendel, d'après l'histoire chrétienne : Theodora est une martyre chrétienne du IVè siècle, incarnant avec une rare réussite la plénitude fervente et la certitude spirituelle du croyant. Sa passion entraîne avec elle son fiancé Didymus : aucune épreuve y compris la mort ne peut entraver la croyance

et l’espérance intérieures qui portent la vierge martyre. **EN LIRE +**